

bulletin de **psychologie**

GROUPE
D'ÉTUDES
DE PSYCHOLOGIE
DE L'UNIVERSITÉ
DE PARIS

237 XVIII 7-9



DÉCEMBRE 1964

**PRINCIPALES TENDANCES
DE LA PSYCHOLOGIE
EN U. R. S. S.**

PAR A. R. LURIA

Professeur à l'Université de Moscou
Membre de l'Académie des Sciences Pédagogiques

PRINCIPALES TENDANCES DE LA PSYCHOLOGIE EN U. R. S. S.

PAR A. R. LURIA

Professeur à l'Université de Moscou
Membre de l'Académie des Sciences Pédagogiques

Deux courants sont à la base de la Psychologie en U.R.S.S. ; tous deux prirent naissance il y a cent ans sous l'influence d'un savant russe distingué — le rénovateur de la Physiologie matérialiste et de la Psychologie, I.M. Setchenov. Ils consistent à faire une *analyse matérialiste et objective de la vie mentale* et considèrent les phénomènes psychiques comme un *produit du développement historique*. Ces deux tendances caractérisent jusqu'à nos jours la Psychologie soviétique.

Au milieu du siècle dernier la psychologie isolait souvent les processus psychiques. Ils étaient considérés comme des phénomènes spirituels indépendants qui ne pouvaient faire l'objet d'une analyse scientifique et qu'il était impossible d'interpréter comme un produit du phénomène d'évolution.

I.M. Setchenov s'éleva violemment contre ces « isolateurs » du psychisme et démontra d'une manière convaincante que les phénomènes psychiques sont la réponse de l'organisme à l'influence du milieu extérieur, qu'ils en sont le reflet et qu'ils sont de même nature que les *actes réflexes*, qui sont une réponse de l'organisme à l'influence extérieure.

L'étude des phénomènes psychiques en tant qu'actes réflexes complexes fut poursuivie par le physiologue russe connu I.P. Pavlov, qui a fondé une nouvelle branche de cette science — la physiologie de l'activité nerveuse supérieure. Il fit des recherches sur la formation de nouvelles liaisons complexes, que Pavlov a appelées « réflexes conditionnés », sur les lois auxquelles ils obéissent, ce qui permit d'accéder à une étude objective et scientifique des mécanismes de la formation des habitudes, de l'origine du souvenir et de l'oubli et d'analyser le sommeil et l'état de veille; elles permirent de

décrire objectivement les différences propres à chaque tempérament et d'améliorer la connaissance scientifique des mécanismes qui mènent à des névroses et des modifications pathologiques de la vie psychique.

L'analyse objective des phénomènes psychiques, créée par I.M. Setchenov, I.P. Pavlov et de nombreux successeurs, ouvrit des perspectives nouvelles au développement de la psychologie et d'éminents psychologues soviétiques, tels que P.K. Anokhine (avec ses recherches sur les mécanismes physiologiques régulateurs de la conduite), B.M. Teplov (avec ses travaux sur l'analyse des propriétés du système nerveux et des variantes individuelles de l'activité nerveuse); E.N. Sokolov (avec son étude des fondements physiologiques du réflexe d'orientation); G.V. Guerchouni (avec ses recherches retentissantes sur la physiologie de la sensation) poursuivent avec succès les traditions de l'analyse matérialiste de la vie psychique, auxquelles ces grands naturalistes ont donné naissance.

Il existe cependant une autre tendance caractérisant la psychologie soviétique : cette tendance considère les phénomènes de la vie psychique comme le produit complexe du développement historique (et avant tout socio-historique). Comme le premier courant, celui-ci fut formulé il y a environ cent ans par le même auteur I.M. Setchenov : La psychologie est la « science de l'histoire des activités psychiques ». En réponse à des philosophes qui considéraient que les processus de la vie spirituelle sont des phénomènes immuables et que la conscience reste la même à toutes les étapes du développement et à chaque époque de l'histoire, I.M. Setchenov proposa une théorie évolutionniste des processus psychiques et décrivit ce trajet compliqué pendant lequel les actes réflexes élé-

mentaires se transforment en actes psychiques complexes et aboutissent à un passage de la sensation en motif et en but, et du mouvement en action.

Considérer les formes complexes de la vie psychique comme produit de l'évolution historique, fut le pas le plus important car on cessa désormais de considérer la conscience comme étant la manifestation d'un monde indépendant, n'étant pas soumise aux lois objectives et inaccessible à l'analyse scientifique.

Cependant, la conception évolutionniste de la vie psychique, s'affirmant grâce à la découverte de Charles Darwin, fut seulement un premier pas dans la création de la psychologie scientifique. Un progrès décisif put être fait seulement au stade suivant lorsque parurent les théories de Karl Marx et Friedrich Engels, et que l'on commença à considérer les phénomènes les plus complexes de la vie psychique de l'homme comme le *produit de l'évolution socio-historique*. Le grand mérite de cette théorie revient au remarquable psychologue russe, L.S. Vygotski (1896-1934) dont l'apport fut essentiel, pour l'édification de la psychologie soviétique, et sous l'influence duquel continue à se développer de nos jours la psychologie soviétique. L.S. Vygotski comprit parfaitement l'énorme progrès que représentait, pour la psychologie scientifique, le fait de considérer les phénomènes psychiques comme fortement déterminés et assimilables aux réflexes par leur structure.

Cependant, demandait-il, comment est-il possible d'expliquer objectivement des processus psychiques supérieurs tels que l'attention volontaire, la mémorisation active, l'activité volontionnelle ? Que ces formes d'activité psychique existent, cela ne fait aucun doute, et le fait qu'elles aient la même structure que les formes les plus compliquées des processus réflexes, ceci est tout à fait probable. Mais de quelle façon se créent les fonctions les plus conscientes de la vie psychique de l'homme ? Comment un homme peut-il diriger volontairement son attention, choisir activement, retenir ce qui lui est nécessaire, réaliser à son gré une action projetée et régler consciemment le cours de ses pensées ? Les recherches sur les fonctions psychiques supérieures, auxquelles Vygotski consacra entièrement sa vie de chercheur, courte mais brillante, montrèrent qu'il était impossible de les considérer comme simple produit de facultés naturelles localisées dans les centres du cerveau *circumscripto* et d'aborder leur analyse avec des arguments positivistes, naturalistes.

Leur étude montre que ces fonctions complexes de l'activité psychique n'existent pas chez les animaux, que seul l'homme les possède et que la seule manière de comprendre comment

ils sont formés est, de sortir des limites de l'étude naturaliste des facultés de l'individu pris isolément et de considérer l'homme comme produit de l'évolution socio-historique. Le développement se faisant dans un monde matériel, créé par le travail social, acquérant un langage créé par l'histoire millénaire de l'humanité, l'enfant assimile les produits de l'histoire sociale de plusieurs siècles. Sous l'influence d'une telle évolution, il acquiert une activité analytique transformant les réflexes de l'animal en actions sur les choses, et la faculté de la parole intelligible, lui permettant de reproduire n'importe quel sujet avec les liens et les relations les plus compliqués, auxquels se mêlent les objets du monde extérieur. En assimilant le côté grammatical et sémantique de la langue, l'enfant reçoit l'instrument nécessaire à sa faculté de pensée abstraite qui n'existe pas chez les animaux et qui ouvre devant lui des possibilités, l'amenant par la suite à dépasser la limite naturelle de conduite de tous les autres êtres vivants.

Son développement se faisant en relations constantes avec les adultes, accomplissant leurs ordres, l'enfant s'habitue à se servir pour lui, de l'expérience des adultes. Un adulte lui dit : « Donne la tasse » et l'enfant donnera cet objet. L'adulte lui dit : « Où est le ballon ? » et la perception de l'enfant choisit le ballon parmi tous les objets qui l'entourent. Peu à peu l'enfant s'habitue lui-même à se donner des ordres oraux et en s'en aidant, à régler son attention, à modifier sa mémoire, à diriger ses actes.

Les relations de l'enfant avec les adultes modifient peu à peu sa propre conduite; la fonction partagée entre deux personnes devient une fonction psychique interne de l'être. Les études concernant les fonctions psychiques supérieures, d'origine sociale, empruntées de par leur structure, volontaires par leurs particularités fonctionnelles, devinrent la voie essentielle des recherches de la psychologie soviétique. Ces nouvelles positions permirent d'analyser les formes complexes du développement de la pensée abstraite, de la formation de la compréhension, des lois de la mémoire logique et de l'attention active. De nombreuses questions essentielles ayant, pendant de longues années, posé des problèmes à la psychologie, reçurent de L.S. Vygotski une solution nouvelle et profondément matérialiste. Elle fut poursuivie par ses collaborateurs et ses élèves et donna de riches résultats. A.N. Leontiev, élève et collaborateur de Vygotski, continua dans cette voie sur les bases de ses recherches de plusieurs années, et dont les résultats furent rassemblés dans son livre « Problèmes sur le développement de la mentalité » qui obtint le prix Lénine en 1963.

A.V. Zaporozhets fonda, sur la base de ces idées, une nouvelle théorie de la formation des

processus psychiques et en partie des mouvements volontaires dans l'âge préscolaire. P. Galperine et D.B. Elkonine développèrent la thèse de Vygotski par une série de recherches consacrées, du point de vue psychologique à un système fondé sur l'instruction programmée, forme d'instruction ayant permis très souvent de faciliter l'assimilation du savoir et des habitudes à l'école et dans l'instruction acquise par le travail.

A.R. Luria prit pour base de ses recherches sur les processus psychiques supérieurs, les travaux sur l'analyse des mécanismes corticaux de l'activité psychique, les phénomènes de compensations et leurs troubles lors d'affections locales du fonctionnement du cerveau.

La psychologie soviétique est dans une période de croissance intéressante et son nouvel

essor est déterminé, dans une mesure considérable, par ces théories matérialistes, productives, créées par un philosophe marxiste et brillamment développées par le remarquable psychologue soviétique L.S. Vygotski. En développant la conception objective et matérialiste des phénomènes psychiques et en prenant l'activité consciente de l'homme comme produit du développement socio-historique, la psychologie soviétique parviendra sans aucun doute à des résultats nouveaux et brillants et apportera beaucoup à la réorganisation de la vie sur de nouvelles bases socialistes.

Professeur A.R. LURIA,

Docteur en Sciences médicales et pédagogiques,
Professeur à l'Université de Moscou,
membre de l'Académie des Sciences
Pédagogiques.

BIBLIOGRAPHIE

L.S. VYGOTSKI. — *Etudes psychologiques*. Académie de Pédagogie. Moscou; 1956.

— *Développement des fonctions psychologiques supérieures*. Académie de Pédagogie de Moscou; Moscou 1961.

A.N. LEONTIEV. — *Problème du développement psychique*. Académie de Pédagogie. Moscou 1950.

A.V. ZAPOROZHETS. — *Evolution des mouvements volontaires*. Académie de Pédagogie. Moscou 1960.

A.R. LURIA. — *Fonctions corticales supérieures de l'homme*. Université de Moscou, 1962.

— *La Psychologie en U.R.S.S.*, Académie de Pédagogie. T. 1, Moscou 1958. T. 2, Moscou 1959.